



COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE ?

L'inconscient

SECTION CLINIQUE BRUXELLES

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

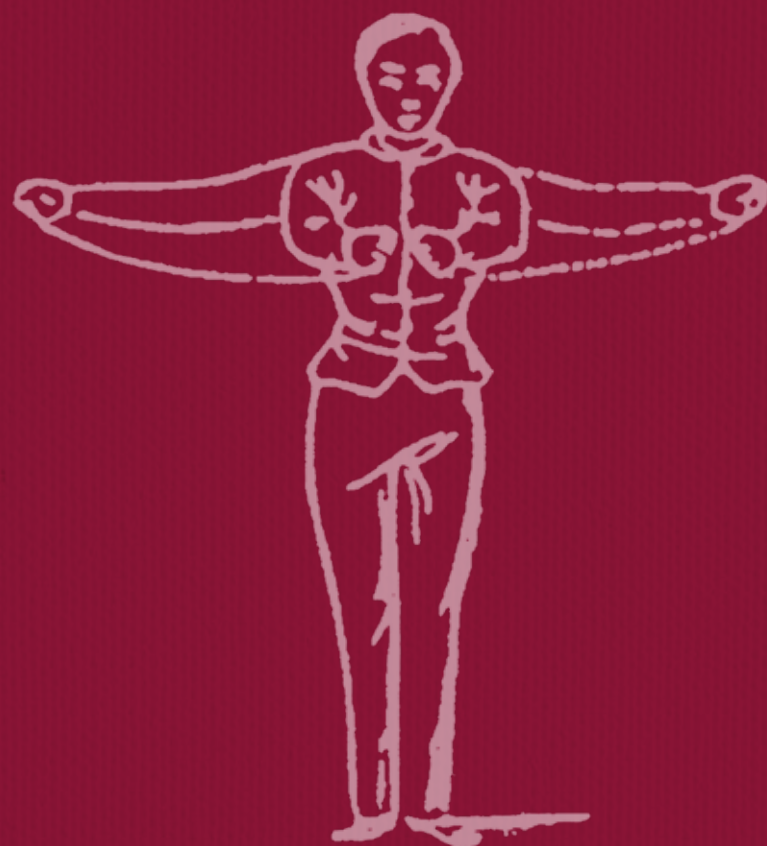
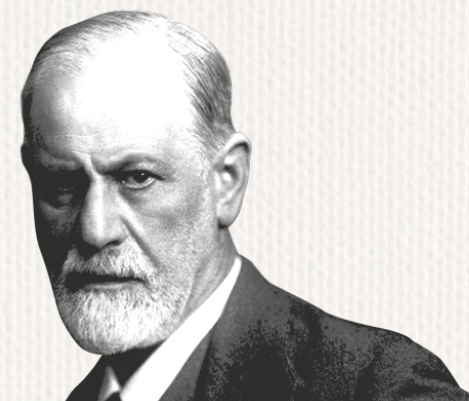
**ANTENNES CLINIQUES
MONS-NAMUR-LIÈGE**



**SESSION
2019**

2020





Le prochain Congrès de l'AMP va se pencher sur « Le rêve, son interprétation et son usage dans la cure lacanienne ». Nous avons souhaité inscrire le thème de cette année de notre Section clinique dans cette perspective de travail, mais en l'élargissant à l'inconscient.

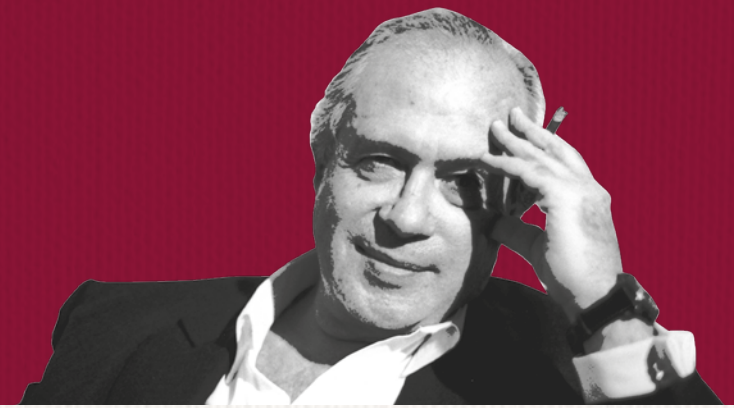
L'inconscient est un des concepts fondamentaux de la psychanalyse. Il est l'hypothèse freudienne par excellence et c'est dans son retour à Freud que Lacan montrera qu'il est structuré comme un langage. L'inconscient a pour Lacan un statut éthique et il fera ainsi passer le statut de l'inconscient d'une recherche de la vérité, sous-jacente au texte, au surgissement d'un réel.

Nous pourrons au cours de cette année prendre appui sur les textes fondamentaux de Freud et de Lacan, et sur le cours de Jacques-Alain Miller qui met l'accent sur le passage de l'inconscient transférentiel à l'inconscient réel dans le dernier enseignement de Lacan.

A.S.

PROLOGUE DE GUITRANCOURT

Jacques-Alain
Miller



Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve? – d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploi aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste – si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui

s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967); à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème * (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

– Il est universitaire; il est systématique et gradué; il est dispensé par des responsables qualifiés; il est sanctionné par des diplômes.

– Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher – et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

– Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné – le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essayeront à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par

ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

On commence, en Espagne comme en Belgique, par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'Hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Le domaine dit en France des études approfondies, et dont le ressort est la rédaction d'une thèse de doctorat, s'ajoutera plus tard. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller

15 août 1988

* Du grec *mathema* : ce qui s'apprend.

CONFÉRENCES DU CHAMP FREUDIEN À BRUXELLES

LECTURE COMMENTÉE

L'inconscient en psychanalyse

12 OCTOBRE 2019 de 15h00 à 17h15

Pousse-toi de là que je m'y mette

Antonio Di Ciaccia

7 DÉCEMBRE 2019 de 15h00 à 17h15

Insuccès de l'*Unbewusst* ?

Virginie Leblanc

11 JANVIER 2020 de 15h00 à 17h15

Quand ça cloche,
ça cause !

Sonia Chiriaco

21 MARS 2020 de 15h00 à 17h15

L'inconscient : maladie mentale
ou turbulence corporelle ?

Patrick Monribot

LIEU ET INSCRIPTIONS

Maison des Associations Internationales
Rue Washington, 40 - 1050 Bruxelles
PAF : 20 € (moins de 25 ans : 5 €)
inclus dans l'inscription à la Section clinique

2019 - 2020

CYCLE D'INTRODUCTION

Lecture du
Séminaire
de Lacan

GIL CAROZ, YVES VANDERVEKEN
ET ALFREDO ZENONI

Des formations au réel de l'inconscient

LIEU

Maison des Associations
Internationales
Rue Washington, 40
1050 Bruxelles

Le cours du 9 mai
aura lieu au local
de l'ACF, rue
Defacqz 16, 1000 Bruxelles

CALENDRIER

Samedi 9h-10h30
12 octobre 2019
9 novembre 2019
7 décembre 2019
11 janvier 2020
7 mars 2020
21 mars 2020
9 mai 2020

L'inconscient est le premier des quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse puisque c'est d'abord par une relecture de l'inconscient que Lacan effectue le « retour à Freud ». Une reprise de l'analyse des formations de l'inconscient, telle que Freud la déploie dans les grands livres du début, permet à Lacan de mettre en lumière la dépendance de la pensée refoulée par rapport à la matière signifiante de ces formations. C'est « l'inconscient structuré comme un langage ». Dans un deuxième temps, Lacan fait remarquer que ce qui est refoulé n'est pas un être actuel, mais un être virtuel, qui est à l'état du possible et qui apparaîtra ou non.

L'inconscient, c'est une hypothèse. C'est pourquoi il va désigner l'être du sujet de l'inconscient comme un « manque à être », mieux dit en anglais comme un *want to be*, qui laisse entendre ce que Lacan appelle, en ce deuxième temps, le statut « éthique » de l'inconscient. Enfin, à partir de ce que Freud lui-même avait rencontré comme persistance du symptôme, comme « reste symptomatique », malgré l'interprétation, Lacan va isoler une dimension de jouissance qui ne peut se résorber dans le sens, celle d'une jouissance inéliminable qui l'amènera à parler d'un inconscient réel ou d'un réel de l'inconscient.

ALEXANDRE STEVENS, BRUNO DE HALLEUX
ET MONIQUE KUSNIEREK

Vers l'inconscient réel

LIEU

Maison des Associations
Internationales
Rue Washington, 40
1050 Bruxelles

Le cours du 9 mai
aura lieu au local
de l'ACF, rue
Defacqz 16, 1000 Bruxelles

CALENDRIER

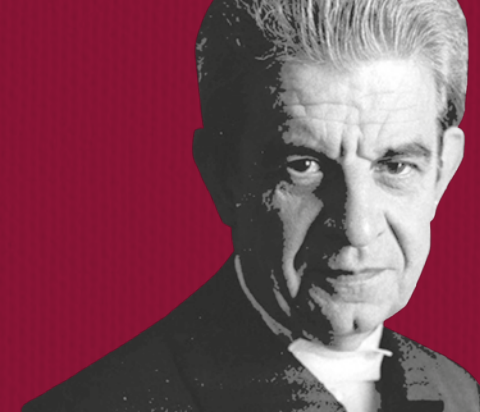
Samedi 10h30-12h
12 octobre 2019
9 novembre 2019
7 décembre 2019
11 janvier 2020
7 mars 2020
21 mars 2020
9 mai 2020

À partir des chapitres consacrés à l'inconscient dans le *Séminaire XI* – nous prendrons ce séminaire comme texte de référence pour cette année – nous suivrons le concept de l'inconscient, tel qu'il se présente chez Freud et dans différents moments de l'enseignement de Lacan.

Cela nous conduira à nous poser un certain nombre de questions.

- Ainsi, pourquoi Lacan dit-il de l'inconscient freudien qu'il est structuré comme un langage, alors même que Freud ne disposait pas encore des apports de la linguistique ?
- Aborder l'inconscient par la structure d'une béance nous ouvre-t-il la voie à saisir le un de la fente, du trait, de la rupture ?
- Ce Un de l'*Unbewusste* préfigure-t-il le noyau, l'ombilic, « le nombril, le centre d'inconnu » qui anticipe le passage de l'inconscient transférentiel à l'inconscient réel ?
- Y a-t-il une différence, et si oui quelle est-elle, entre l'abord de l'inconscient dans le *Séminaire XI*, saisi en 1964 à partir de ce qui cloche entre la cause et ce qu'elle affecte¹ et l'inconscient réel épinglé en 1976, entre deux incises, dans la « Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI »² ?

1 Lacan J., *Le Séminaire*, livre XI, p. 25.
2 Lacan J., *Autres écrits*, p. 571.



PHILIPPE BOUILLOT
ET JEAN-MARC JOSSON

Qu'y a-t-il de réel dans l'inconscient ?

LIEU

Local de l'ACF
Rue Defacqz, 16
1000 Bruxelles

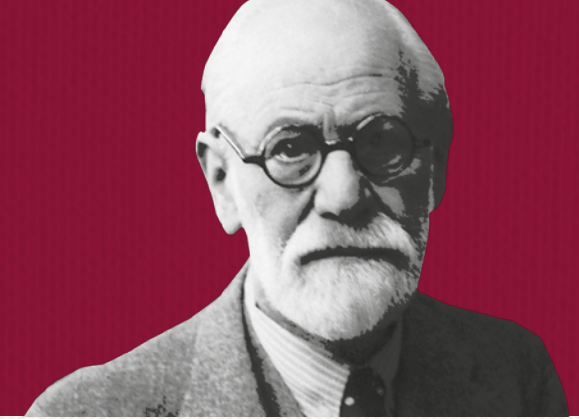
CALENDRIER

Lundi 19h-20h30
14 octobre 2019
18 novembre 2019
9 décembre 2019
13 janvier 2020
9 mars 2020
20 avril 2020
11 mai 2020

Freud faisait de l'inconscient une hypothèse de travail nécessaire. Les troubles obsessionnels compulsifs et leur résolution par l'interprétation donnaient à cette hypothèse une telle plausibilité qu'elle s'en trouvait quasi démontrée. Du même coup, l'inconscient gagnait en consistance et a imposé l'évidence de son existence. C'est Lacan qui en donnant du transfert une définition voisine de celle de l'inconscient a renversé la perspective. Pour le dire dans les termes de Jacques-Alain Miller si l'inconscient était pour Freud la cause du transfert, c'est le transfert qui, pour Lacan, est la cause de l'inconscient. Cela donne à l'inconscient une existence relative au transfert. C'est ce qui définit l'inconscient transférentiel. Mais cette relativité n'est pas absolue. L'inconscient transférentiel, s'il est causé par le transfert, n'est pas ramené à l'état de pur semblant. Il est orienté vers le réel du traumatisme qu'il essaie de border avec du sens.

La distinction entre l'inconscient transférentiel et l'inconscient réel trace une ligne de partage entre l'inconscient interprétable (ou interprétant) et l'inconscient in-interprétable. Elle trace également une ligne de partage entre la pratique classique de l'interprétation visant un plus de sens et une pratique visant un moins de sens pour laquelle le nom d'interprétation ne convient plus à Lacan.

La lecture du cours de J.-A. Miller, « Les us du laps », nous guidera dans l'élucidation de ces nouvelles conceptions de l'inconscient et de l'interprétation dans le dernier enseignement de Lacan en les mettant en tension avec les hypothèses freudiennes.



CALENDRIER

14 octobre 2019
18 novembre 2019
9 décembre 2019
13 janvier 2020
9 mars 2020
20 avril 2020
11 mai 2020

ENTRETIEN CLINIQUE
Moments cruciaux

CALENDRIER	LIEU	ENSEIGNANTS
Lundi 12h15-14h	Rue du Méridien, 68 1210 Bruxelles	Alfredo Zenoni Yves Depelsenaire Nadine Page

La rencontre avec le patient hospitalisé est l'occasion de reprendre avec lui les éléments de son histoire qui l'ont amené à recourir à la fonction d'abri de l'institution hospitalière.

Nous serons attentifs aux coordonnées à partir desquelles le patient s'est constitué un certain rapport à l'Autre et à la jouissance, soit ce qui excède le champ de la représentation. Les moments de rupture, qui rendent compte des impasses qu'il a rencontrées, tout autant que les points d'ancrage qu'il a pu édifier, orienteront notre lecture en tant qu'ils témoignent de la logique de sa position subjective.

COURS
Qu'y a-t-il de réel dans l'inconscient ?

CALENDRIER	LIEU	ENSEIGNANTS
Lundi 19h-20h30	Local de l'ACF Rue Defacqz, 16 1000 Bruxelles	Philippe Bouillot Jean-Marc Josson

Freud faisait de l'inconscient une hypothèse de travail nécessaire. Les troubles obsessionnels compulsifs et leur résolution par l'interprétation donnaient à cette hypothèse une telle plausibilité qu'elle s'en trouvait quasi démontrée. Du même coup, l'inconscient gagnait en consistance et a imposé l'évidence de son existence. C'est Lacan qui en donnant du transfert une définition voisine de celle de l'inconscient a renversé la perspective. Pour le dire dans les termes de Jacques-Alain Miller si l'inconscient était pour Freud la cause du transfert, c'est le transfert qui, pour Lacan, est la cause de l'inconscient. Cela donne à l'inconscient une existence relative au transfert. C'est ce qui définit l'inconscient transférentiel. Mais cette relativité n'est pas absolue. L'inconscient transférentiel, s'il est causé par le transfert, n'est pas ramené à l'état de pur semblant. Il est orienté vers le réel du traumatisme qu'il essaie de border avec du sens.

La distinction entre l'inconscient transférentiel et l'inconscient réel trace une ligne de partage entre l'inconscient interprétable (ou interprétant) et l'inconscient in-interprétable. Elle trace également une ligne de partage entre la pratique classique de l'interprétation visant un plus de sens et une pratique visant un moins de sens pour laquelle le nom d'interprétation ne convient plus à Lacan.

La lecture du cours de J.-A. Miller, « Les us du laps », nous guidera dans l'élucidation de ces nouvelles conceptions de l'inconscient et de l'interprétation dans le dernier enseignement de Lacan en les mettant en tension avec les hypothèses freudiennes.

SÉMINAIRE PRATIQUE
Les manifestations de l'inconscient

CALENDRIER	LIEU	ENSEIGNANTS
Lundi 20h30-22h	Local de l'ACF Rue Defacqz, 16 1000 Bruxelles	Marie-Françoise De Munck Philippe Bouillot Jean- Marc Josson

Le séminaire pratique est l'occasion pour les participants de se mettre au travail de la construction d'un cas, qu'il soit issu d'une pratique privée ou institutionnelle. Dans cette construction, comment s'orienter ? Quels sont les éléments à épingleur ?

Nous vous inviterons cette année à lire et à construire le cas à partir du concept d'inconscient. Comment se définit l'inconscient dans le cas ? Comment se manifeste-t-il particulièrement ? S'agit-il des manifestations d'un inconscient « transférentiel », nœud de signifiants qui appelle à l'interprétation ou des manifestations d'un inconscient réel, à fleur de jouissance ? Quelles que soient les situations, c'est dans les énoncés propres du sujet, sa façon de dire ou de ne pas dire, que nous épingleurons ce qui fait la singularité d'un corps vivant et les aléas de son inscription dans le lien social.

CALENDRIER

21 octobre 2019
25 novembre 2019
16 décembre 2019
20 janvier 2020
16 mars 2020
27 avril 2020
18 mai 2020

ENTRETIEN CLINIQUE
Faire cas de l'insolite

CALENDRIER	LIEU	ENSEIGNANTS
Lundi 12h15-14h	Rue du Méridien, 68 1210 Bruxelles	Philippe Bouillot Gil Caroz Anne Lysy

«**V**otre travail comme clinicien n'est pas de comprendre ce qu'il dit (le patient). De telle manière, vous ne participez pas à son délire. Votre travail est de saisir sa manière particulière, insolite, de donner du sens aux choses, de redonner toujours le même sens aux choses, de donner sens à la répétition dans sa vie. »¹

Nous accorderons une attention plus particulière à cette « manière insolite » qu'à le sujet de traiter la rencontre avec le réel quand la puissance organisatrice du symbolique ou les solutions *ready-made* fournies par le discours courant l'ont laissé en plan. En cette matière, l'entretien unique et imprévisible avec un patient prêt à en témoigner peut être une leçon pour lui-même et par là même pour ceux qui l'écoutent.

¹ Miller J.-A., « Effet de retour sur la psychose ordinaire », *Quarto*, 94-95, janvier 2009, p. 44.

CALENDRIER

12 octobre 2019
9 novembre 2019
7 décembre 2019
11 janvier 2020
7 mars 2020
21 mars 2020
9 mai 2020 (local de l'ACF)

SÉMINAIRE PRATIQUE
La singularité du cas

CALENDRIER	LIEU	ENSEIGNANTS
Samedi 12h15-13h45	Maison des Associations Internationales Rue Washington, 40 1050 Bruxelles	Alexandre Stevens Gil Caroz

Au cours de ce séminaire, les participants seront amenés à présenter des cas de leur pratique clinique en institution. Dans les institutions de soins, d'hébergement ou de consultations, une pratique de la psychanalyse appliquée est possible et doit donc être soutenue.

Le cas clinique sera déployé avec toutes ses inventions symptomatiques afin d'en retirer ce qui donne point d'appui au sujet lorsqu'il rencontre un réel. On s'intéressera également au maniement opéré par le praticien pour vérifier que cela n'empêche pas le sujet de déployer ses solutions, voire à l'acte qui peut l'y aider.

COURS
Vers l'inconscient réel

CALENDRIER	LIEU	ENSEIGNANTS
Samedi 10h30-12h	Maison des Associations Internationales Rue Washington, 40 1050 Bruxelles	Alexandre Stevens Bruno de Halleux Monique Kusnierek

A partir des chapitres consacrés à l'inconscient dans le *Séminaire XI* – nous prendrons ce séminaire comme texte de référence pour cette année – nous suivrons le concept de l'inconscient, tel qu'il se présente chez Freud et dans différents moments de l'enseignement de Lacan.

Cela nous conduira à nous poser un certain nombre de questions.

- Ainsi, pourquoi Lacan dit-il de l'inconscient freudien qu'il est structuré comme un langage, alors même que Freud ne disposait pas encore des apports de la linguistique ?

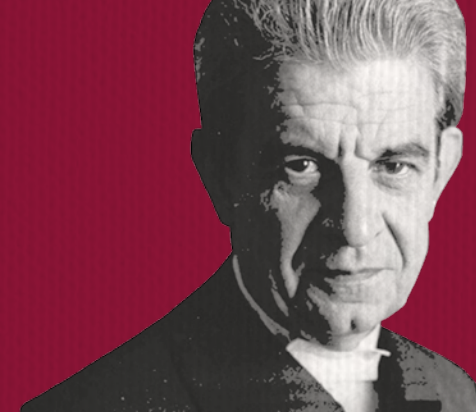
- Aborder l'inconscient par la structure d'une béance nous ouvre-t-il la voie à saisir le un de la fente, du trait, de la rupture ?

- Ce Un de l'*Unbewusste* préfigure-t-il le noyau, l'ombilic, « le nombril, le centre d'inconnu » qui anticipe le passage de l'inconscient transférentiel à l'inconscient réel ?

- Y a-t-il une différence, et si oui quelle est-elle, entre l'abord de l'inconscient dans le Séminaire XI, saisi en 1964 à partir de ce qui cloche entre la cause et ce qu'elle affecte¹ et l'inconscient réel épinglé en 1976, entre deux incises, dans la « Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI »² ?

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XI, p. 25.

² Lacan J., *Autres écrits*, p. 571.



CALENDRIER

16 octobre 2019
20 novembre 2019
11 décembre 2019
15 janvier 2020
11 mars 2020
22 avril 2020
13 mai 2020

LIEU

Ateliers de la Fucam
Rue des Soeurs noires, 2
7000 Mons

Les institutions spécialisées accueillent des sujets toujours plus désarrimés qui laissent les professionnels bien démunis devant des symptômes résistant aux discours éducatifs, aux soins bienveillants, voire aux méthodes contraignantes.

En découvrant l'inconscient à l'orée du XXe siècle Freud installe un espace inédit pour une liberté de parole qui trouve sa contrainte en elle-même. On peut parler autant qu'on veut laissant apparaître quelque chose qui échappe au discours et ne peut se saisir qu'en ménageant une place aux symptômes, soit ce qui cloche et dérange l'ordre public. Le symptôme deviendra le point de repère de la clinique psychanalytique, non comme un

COURS

Psychoses et institution : Quelle place pour l'inconscient ?

HEURES

19h
-
21h

ENSEIGNANTS

Philippe Hellebois
Dominique Holvoet
Jean-François Lebrun
Guy Poblome
Béatrice Brault-Lebrun

dérangement à éradiquer mais comme une perturbation propre à l'humanité de chaque être parlant, et qui fonde sa singularité.

Avec le Dr Lacan la psychanalyse a pu aborder le champ clinique des sujets désinsérés à partir de la traduction de l'inconscient freudien comme bévue, ratage propre à chacun. Finalement tout le monde délire. Au-delà de l'inconscient porteur des significations du symptôme, il y a une bévue fondamentale qui désorganise le destin de chaque être parlant. Il n'y a pas de destin fixé, il n'y a que des rencontres bonnes et mauvaises qui donnent chance, si l'on saisit l'opportunité d'une rencontre – ce que nous nommons transfert – à un arrimage sérieux et pérenne.

À partir du belvédère de la clinique des psychoses nous étudierons la place qui peut être faite à l'inconscient lacanien comme montage discursif organisé autour d'une bévue fondamentale que Lacan nomme sinthome. Nous apprendrons à repérer ce qui fait symptôme pour un sujet et la manière dont il peut organiser son univers de discours pour s'arrimer non pas à l'institution qui porte le discours du maître mais à sa fiction à lui, faite de bric et de broc. Les concepts psychanalytiques nous serviront de garde-fou fiable dans un champ psycho-éducatif déboussolé qui cherche toujours plus son chemin du côté d'une science sans sujet.

ELUCIDATION DES PRATIQUES

HEURES

21h
-
22h

ENSEIGNANTS

Philippe Hellebois
Dominique Holvoet
Jean-François Lebrun
Guy Poblome
Béatrice Brault-Lebrun

L'éthique de la psychanalyse implique de prendre la clinique à partir du cas, et non pas des classifications et des évaluations qui visent à faire rentrer chacun dans des petites cases.

Le travail de construction du cas est un effort de bien dire, de nomination, un effort de saisie par le langage de ce qui arrive à un sujet. Cette construction logique du cas n'est cependant pas suffisante. Il y a quelque chose qui lui échappe, qui tient à un impossible à dire et qui inscrit un trou. C'est la place de la jouissance ; elle concerne au plus près la différence absolue, le point de singularité même du sujet.

Enfin, pour qu'un cas soit un cas, il reste encore la mise du praticien, de son désir, et la façon dont il s'affronte au réel en jeu.

Ces trois points – construction logique, place de la jouissance, désir du praticien – nous guideront pour aborder les cas présentés par les participants. Comme ils sont issus le plus souvent de leur pratique en institution, nous accorderons une attention particulière aux psychoses, à l'autisme ainsi qu'à la pratique à plusieurs.

Lors du cours suivant, chaque présentation fera l'objet d'une reprise par un participant.

ENTRETIEN CLINIQUE

LIEU

Hôpital Les Marronniers
Rue Despars, 94
7500 Tournai

ENSEIGNANTS

Philippe Hellebois
Dominique Holvoet
Véronique Marage

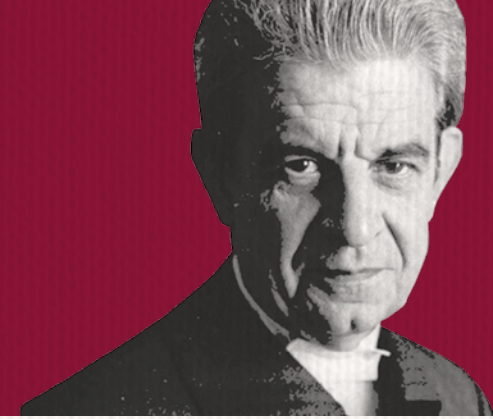
CALENDRIER

9h30-11h30

18 octobre 2019
22 novembre 2019
13 décembre 2019
17 janvier 2020
21 février 2020
20 mars 2020
15 avril 2020

Un patient hospitalisé est invité à témoigner de son parcours de vie en dialogue avec un psychanalyste extérieur au service. L'entretien met en évidence la trame de son existence et les difficultés, les impasses auxquelles il s'affronte. En éclairant les choses d'une façon absolument nouvelle, la présentation a un effet d'enseignement aussi bien pour le patient que pour l'assistance. Cet effet d'enseignement tient principalement dans la révélation de la singularité du sujet au-delà du cas.

Si les cas peuvent se comparer, la singularité est par contre irréductible à chacun. Elle constitue ce que chaque cas a de plus sérieux, et partant de plus précieux. Et c'est seulement en prenant appui sur celle-ci que nous pourrions élaborer avec le patient les réponses ajustées à ce qui lui est arrivé.



CALENDRIER

15 octobre 2019
19 novembre 2019
10 décembre 2019
14 janvier 2020
3 mars 2020
21 avril 2020
12 mai 2020

LIEU

Boulevard du Nord, 4
Namur

SÉMINAIRE PRATIQUE
Au cas par cas

HEURES	ENSEIGNANTS
19h - 20h30	Monique Verhelle-Stasse Isabelle Finkel

Ce séminaire sera l'occasion pour les participants de construire un cas de leur pratique, qu'elle soit individuelle ou d'institution. Il s'agira de repérer comment le sujet fait face au réel, de repérer sa position subjective et aussi de rendre compte des interventions du praticien et de leurs effets sur les points d'appui du sujet. Nous accorderons une attention particulière aux manifestations de l'inconscient.

COURS
L'inconscient, ça parle et ça jouit

HEURES	ENSEIGNANTS
20h45 - 22h15	Katty Langelez-Stevens Philippe Stasse

En 1900, Freud publie *L'interprétation des rêves*¹. Il invente l'inconscient, et partant la psychanalyse. Pour lui, l'inconscient est un savoir refoulé auquel on accède par l'analyse des formations de l'inconscient : rêves, lapsus, actes manqués, symptômes.

Pour Lacan, l'inconscient, c'est le discours de l'Autre, chapitre censuré de l'histoire du sujet². Il est structuré comme un langage, et s'analyse donc suivant les lois de celui-ci. À la fin de son enseignement, Lacan substituera le néologisme de *parlêtre* au terme d'inconscient nouant ainsi la parole et la jouissance.

En 1996, Jacques-Alain Miller faisait valoir que c'est l'inconscient qui interprète³. Il est jouissance et chiffage. Ensuite commentant le dernier enseignement de Lacan, il distinguera l'inconscient transférentiel tel qu'il se développe dans l'analyse, de l'inconscient réel⁴, lieu de la jouissance opaque au sens, là où il n'y a plus rien à déchiffrer, celui qui s'atteint au terme de l'analyse.

1 Freud S., *L'interprétation des rêves*, Tr. en français 1^{re} éd. I. Meyerson (1926), Paris.

2 Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage », *Écrits*, Paris, Le Seuil, p. 259.

3 Miller J.-A., « L'interprétation à l'envers », *La Cause freudienne*, n°32, 1996.

4 Lacan J., « Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI », *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 571.

ENTRETIEN CLINIQUE
Statut de l'inconscient

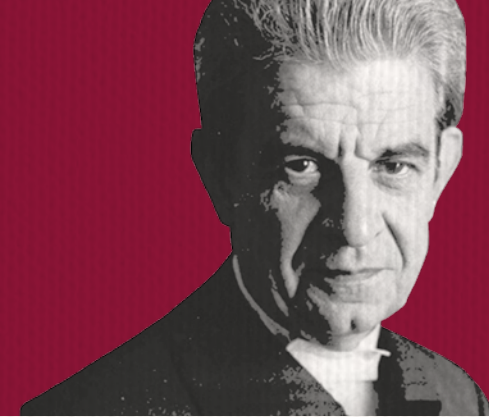
LIEU	CALENDRIER
Hôpital neuro-psychiatrique St Martin, 84, rue Saint-Hubert. Namur	Vendredi 12h30-14h15 25 octobre 2019 29 novembre 2019 20 décembre 2019 24 janvier 2020 20 mars 2020 3 avril 2020 29 mai 2020
ENSEIGNANTS	
Christine Le Boulengé Katty Langelez-Stevens Philippe Stasse	

L'entretien avec un patient hospitalisé constitue toujours une rencontre très enseignante. À travers elle, nous nous efforçons de repérer les coordonnées subjectives de ce patient, les moments cruciaux qu'il a rencontrés dans sa vie comme ceux qui l'ont conduit à l'hôpital, les impasses de sa destinée auxquelles il a été confronté.

Avec lui, nous tentons de cerner le réel auquel il a eu affaire, et ce qu'il a pu mettre en place ou pas pour traiter ce point.

Nous envisageons aussi avec lui les solutions qu'il pourrait élaborer pour border ce réel.

Nous serons attentifs au mode sous lequel l'inconscient se manifeste : à ciel ouvert, ou sous le coup du refoulement.



CALENDRIER

Vendredi

18 octobre 2019
29 novembre 2019
13 décembre 2019
17 janvier 2020
20 mars 2020
24 avril 2020
8 mai 2020

LIEU

Hôpital de Jour Universitaire
« La Clé »
Bd. de la Constitution, 153
à 4020 Liège

ENTRETIEN CLINIQUE

HEURES	ENSEIGNANTS
11h - 12h45	Joëlle Hallet Daniel Pasqualin

Dès avant sa naissance et durant les années qui suivent, « l'enfant [...] est cerné dans [un] hamac de langage qui le reçoit et en même temps l'emprisonne » (Lacan, *in* « Les clefs de la psychanalyse », *L'Express*, 31 mai 1957). Ces dits font oracle, mais parfois aussi trauma, pour le sujet, distribuant au sujet les cartes signifiantes avec lesquelles il aura à jouer sa partie tout au long de sa vie.

À nous, praticiens, d'accepter d'être surpris et d'ouvrir, ou de rouvrir, la possibilité d'une réponse de la part du sujet face à ce qu'il a rencontré en sa vie et qui l'a conduit à l'hospitalisation : celle-ci peut alors donner occasion au sujet accueilli d'innover, même à petits pas, en sa réponse.

COURS

*Voie royale vers l'inconscient
freudien : le rêve*

HEURES	ENSEIGNANTS
20h - 21h30	Patricia Bosquin-Caroz Joëlle Hallet Daniel Pasqualin

Orientés par la psychanalyse lacanienne, nous avons plus que jamais à maintenir le tranchant de la découverte freudienne : l'existence de l'inconscient dont le rêve est une voie d'accès privilégiée. Notre boussole sera l'ouvrage de Freud, *L'Interprétation des rêves*¹, de 1899, livre fondateur de la psychanalyse. Où Freud analyse, entre autres, ses propres rêves. Freud nous enseigne en considérant le rêve comme une production psychique qui donne à lire le chiffrage du désir inconscient. Parmi les rêves analysés par Freud, nous nous intéresserons notamment au « rêve de l'injection d'Irma »² où l'on peut lire, nous dit Lacan, « le joint, la surgissance de la dimension du symbolique par rapport à l'imaginaire » ; et au rêve « Père, ne vois-tu pas [...] que je brûle ? »³ pour aborder le registre du réel dans le rêve.

SÉMINAIRE PRATIQUE

HEURES	ENSEIGNANTS
21h30 - 22h30	Patricia Bosquin-Caroz Daniel Pasqualin

Nous attendons des participants qu'ils écrivent un cas et le présentent à partir de leur pratique en institution. Cette écriture est une réduction qui vise à attraper un point essentiel : celui du rapport singulier du sujet avec sa jouissance. Il nous faut donc en passer par les signifiants du sujet pour pouvoir construire le cas, mesurer les manœuvres de l'intervenant pour y prendre place et les effets de son action sur le travail clinique. Quelle construction inédite peut-il en découler pour le sujet qui lui permette une nouvelle position dans le lien social ?

1 Freud S., *L'Interprétation des rêves* (1899), Paris, PUF, 1926, 1967.

2 Lacan J., *Le Séminaire*, livre II, *Le Moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse* (1954-1955), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, coll. Champ freudien, 1978, p. 177-204, spécialement p. 202. Cf. Freud S., *L'Interprétation des rêves*, *op. cit.*, p. 98-112.

3 Lacan J., *Le Séminaire*, livre XI, *Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse* (1964), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, coll. Champ freudien, 1973, p. 57. Cf. Freud S., *L'Interprétation des rêves*, *op. cit.*, p. 433-434.

INSCRIPTION

*Section
clinique
Bruxelles*

NOM : _____ PRENOM : _____

PROFESSION : _____

DIPLOMES(S) : _____

LIEU DE TRAVAIL : _____

ADRESSE PERSONNELLE : _____ CODE POSTAL : _____

N°. RUE : _____ LOCALITE : _____

E-MAIL : _____ TELEPHONE : _____

- Réinscription à un module complet ou une Antenne **320 € (moins de 25 ans : 100 €)** y compris les Conférences du Champ freudien et les cours d'Introduction (Possible seulement pour ceux qui ont déjà eu une inscription à un module complet)

Choix du module ou de l'Antenne : _____
(Pour Bruxelles, le choix sera respecté en fonction de l'ordre d'arrivée du paiement)

- Inscription au Cycle d'introduction à Bruxelles **200 € (moins de 25 ans : 30 €)** et aux Conférences du Champ freudien
- Demande de première inscription à un module complet. Vous serez convoqués pour un entretien d'admission avec un enseignant à partir du 1er septembre [Montant à payer après acceptation : 320 € (moins de 25 ans : 100 €)]

Renvoyez ce formulaire au Secrétariat :

PAR COURRIER POSTAL
Square Vergote, 51 à 1030 Bruxelles

PAR EMAIL
infos@champfreudien.be

Paiement à effectuer sur le compte :
Association UFORCA- Bruxelles
BE88 0014 0428 2841

**SECTION
CLINIQUE
BRUXELLES**

Contact

SECRÉTARIAT

51, Square Vergote
1030 Bruxelles
E-mail : infos@champfreudien.be
www.champfreudien.be

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

Section clinique Bruxelles
Association Uforca Bruxelles pour la formation permanente

51, Square Vergote
1030 Bruxelles
E-mail : infos@champfreudien.be

Conditions générales d'admission et d'inscription :

Pour être admis comme étudiant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité. Il est, par contre, recommandé d'avoir accompli des études universitaires.

Les admissions ne sont prononcées qu'après un entretien du candidat avec un enseignant. Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

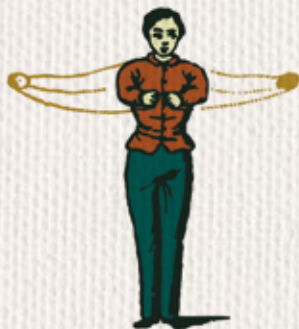
La Section clinique est habilitée – après examen préalable – à délivrer des conventions de stage pour les cursus de formation clinique.

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

SECTION CLINIQUE DE BRUXELLES

Association UFORCA BRUXELLES
pour la formation permanente



SECRÉTARIAT

51, Square Vergote 1030 Bruxelles

Email : infos@champfreudien.be

www.champfreudien.be

DIRECTEUR

Jacques-Alain Miller

COORDINATION

Alexandre Stevens

ENSEIGNANTS

Patricia Bosquin-Caroz

Philippe Bouillot

Béatrice Brault-Lebrun

Gil Caroz

Bruno de Halleux

Marie-Françoise De Munck

Yves Depelsenaire

Isabelle Finkel

Joëlle Hallet

Philippe Hellebois

Dominique Holvoet

Jean-Marc Josson

Monique Kusnierek

Katty Langelez-Stevens

Christine Le Boulengé

Jean-François Lebrun

Anne Lysy

Pierre Malengreau

Véronique Mariage

Nadine Page

Daniel Pasqualin

Guy Poblome

Philippe Stasse

Alexandre Stevens

Yves Vanderveken

Monique Verhelle-Stasse

Alfredo Zenoni